

3. La jeune Hortense. Romance.

Moderato

La jeune Hor-ten-se au fond d'un verd bo-
 -cage se-rait un jour seule sur le ga-ron; La jeune Hor-ten-se, au printemps de son
 âge, ne connaîtrait de l'a-mour que le nom. A ce nom sou-vent elle pense, craint et dé-
 -sire un doux li-en, oh! ma possible indiffé-rence, est-elle un mal, est-elle un

bien ? Oh ma paisible indiffé-
 rence, est-elle un mal, est-elle un bien ?
 Je vois l'a-
 mour en tout ce qui respire,
 Il est par tout excusé dans mon cœur.
 Quelque de moi tout aime, tout respire,
 Serais-ce donc le souverain bonheur ?
 Tout s'anime par sa présence,
 Moi seule, hélas ! je ne sens rien.
 Oh ma paisible indifférence
 Est donc un mal plutôt qu'un bien.

1. 2. 3.
 4.

2
 Je vois l'amour en tout ce qui respire,
 Il est par tout excusé dans mon cœur.
 Quelque de moi tout aime, tout respire,
 Serais-ce donc le souverain bonheur ?
 Tout s'anime par sa présence,
 Moi seule, hélas ! je ne sens rien.
 Oh ma paisible indifférence
 Est donc un mal plutôt qu'un bien.

3.
 Oui, mais je vois crier dans la prairie
 De fleurs en fleurs le papillon léger,
 Et dansant celle qu'il a chérie,
 Ainsi que lui, tout amant peut changer.
 Vif emblème de l'inconstance
 Tu me dis, qu'il faut aimer rien ;
 Oh ma paisible indifférence
 Toi d'être un mal, est donc un bien.

A.
 Ainsi chantait cette jeune bergère,
 L'amour l'entend, l'amour se vengera ;
 Il tient déjà dans sa main meurtrière
 Le trait fatal, dont il la percera.
 Bientôt jeune et sensible Hortense,
 En formant un tendre lien,
 En perdant son indifférence
 Tu vas connaître le vrai bien.